

Le franc a atteint la parité face à l'euro

La monnaie suisse n'avait plus été si forte depuis mars. Elle devrait continuer à s'apprécier, selon les experts



Mathilde FarineZurich

Publié mercredi 29 juin 2022 à 15:34

Modifié mercredi 29 juin 2022 à 20:04

Mercredi, en début d'après-midi, la monnaie suisse a cassé le niveau symbolique de 1 franc pour 1 euro. Elle a atteint 0,9995 pour 1 euro, avant de repartir au-dessus de la barre de 1 euro, pour finalement s'établir à 0,9974 à 18h00 GMT, soit son plus haut depuis début mars. Ce n'est pas son record. Le franc s'était apprécié davantage lors du retrait du taux plancher entre les deux monnaies en janvier 2015. Le pic avait été bref, en raison des interventions de la Banque nationale suisse (BNS) sur le marché des changes. Mais la situation est aujourd'hui différente et, à en croire les experts, le taux de change devrait continuer à évoluer autour de la parité.

Le franc s'est déprécié ces derniers mois, avant la décision surprise, mi-juin, de la BNS de relever son taux directeur de 50 points de base à -0,25%. Face au dollar, le franc s'est aussi renforcé depuis la décision de mi-juin, après plusieurs mois en retrait. Mercredi, il s'échangeait autour de 0,9570 franc pour 1 dollar. Ce dernier joue depuis plusieurs mois un rôle de refuge plus important que le franc dans le contexte actuel incertain.

Lors de sa dernière conférence de presse mi-juin, la BNS a, pour la première fois depuis des années, considéré que la monnaie ne «s'inscrit

plus à un niveau élevé». Elle s'est même inquiétée de cette récente faiblesse dans la mesure où elle peut renforcer les pressions inflationnistes en renchérissant le prix des biens importés. Elle a ajouté qu'elle pourrait intervenir pour contrer une hausse trop forte, mais aussi pour limiter une baisse trop importante.

Appréciation attendue

En début de semaine, Arthur Jurus, stratéliste chez Oddo BHF, estimait «très probable que l'appréciation du franc se poursuive dans les semaines ou mois à venir». Pour lui, «l'ensemble des mesures de «protection contre l'inflation» pourraient encore renforcer l'attrait de la Suisse pour les investisseurs en capitaux».

Dans une analyse publiée après la décision de la BNS, les économistes de la banque J. Safra Sarasin soulignaient que le taux de change entre le franc et l'euro était en dessous de sa moyenne sur dix ans, ce qui peut conduire à considérer la monnaie helvétique comme sous-évaluée. Pour eux, une appréciation graduelle du franc aiderait la politique monétaire de la BNS et déterminera l'ampleur des prochaines hausses de taux.